

LA COMPAGNIE DU MYSTERE BOUFFE
PRÉSENTE

LE DÉPART DE CHRISTOPHE COLOMB

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
NELLY QUETTE ET
GILBERT BOURÉBIA

D'APRÈS TORQUEMADA
DE VICTOR HUGO

CRÉATION MUSICALE
MANUEL ANOYVEGA

WWW.MYSTEREBOUFFE.COM
01 48 40 27 71



Compagnie Le Mystère Bouffe - 23 rue André Joineau - 93310 Le Pré Saint-Gervais
Tél +33 1 48 40 27 71 – diffusion.mystere.bouffe@wanadoo.fr
www.mysterebouffe.com

design graphique : www.jiwee.fr

La Compagnie

Depuis 1979, la *Compagnie du Mystère Bouffe* a construit sa spécificité sur une pluridisciplinarité des arts face au cloisonnement des pratiques artistiques qui caractérise souvent l'action culturelle. Ses créations ont toujours été conçues avec l'idée d'une globalité, celle des expressions qu'elles mettent en oeuvre et celle des publics auxquels elles s'adressent. En un mot, cette singularité répond à la définition même de l'art populaire.

Son travail sur l'interactivité entre les arts est donc bien moins la volonté d'une démarche expérimentale que le désir de retrouver l'élan spontané et humain de l'expression artistique. Aux origines de l'art était la concomitance de toutes les expressions,

c'est avec ce processus originel de la création artistique que nous souhaitons renouer, tout simplement parce qu'il a toujours été inhérent au comportement naturel de l'homme, de faire coexister tous les moyens dont il dispose pour s'exprimer.

De ce credo est née toute la richesse de la compagnie, il lui a donné son caractère cosmopolite et son sens des relations humaines. Résidente actuellement au *Pré Saint Gervais (Seine Saint Denis)*, elle est composée d'artistes (comédiens, musiciens, metteurs en scène, danseurs, plasticiens...) venus de divers horizons géographiques et réunis dans des spectacles où s'échangent leur savoir-faire, leur culture, leur langage avec le désir profond d'animer toutes les formes de vie collective.

L'histoire

A une époque charnière de l'Histoire, lorsque les religions et les peuples s'affrontent avec violence, la vision d'une terre de liberté et d'une fraternité nouvelle entre les hommes saura-t-elle résister à la cupidité et au fanatisme ?

Myriam, une jeune femme juive qui s'est réfugiée sous la protection du sultan Boabdil, dernier souverain musulman du royaume de Grenade et en guerre contre Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, décide de soutenir le projet de son cousin Christophe Colomb d'atteindre les Indes par l'ouest.

Myriam espère en effet que ce nouveau monde sera la terre promise, celle qui permettra à son peuple de fuir l'Inquisition par la couronne Espagnole.

Alors que Colomb est sans cesse rejeté par la Cour comme un « illuminé »,

Myriam use de sa sorcellerie, et aidée par le fidèle Pulcinella, un serviteur rusé et habile

qui manigance mille et un tours, elle parvient à convaincre le Capitaine, le Roi et l'Inquisiteur de soutenir son projet. Grâce à la pression de ces trois personnages, Isabelle de Castille apporte finalement son approbation à l'entreprise de Christophe Colomb. Bientôt, tous se retrouvent en mer avec leurs rêves de puissance, ou de richesse ou de liberté ; et les différences religieuses et ethniques s'estompent devant l'immensité bleue. Mais les espérances sauront-elles perdurer ?

Le Capitaine et Pulcinella rêvent de Paradis



Le Capitaine et Pulcinella rencontrent Myriam



A travers *Le Départ de Christophe Colomb*, la Compagnie du Mystère Bouffe poursuit sa réflexion sur la confrontation des cultures. Dans cette oeuvre Victor Hugo a choisi une époque charnière, 1492, lorsque les peuples et les cultures rentrent en conflit.



Les juifs tentent d'acheter leur liberté auprès du Roi et de la Reine

Le Départ de Christophe Colomb évoque tour à tour les différentes confrontations ethniques et religieuses qui ont lieu à cette époque : l'Inquisition espagnole qui sévit contre les musulmans et les juifs, les premiers étant bientôt défaits à la Reconquista et les seconds expulsés du royaume avec le décret d'Alhambra. Le personnage de Torquemada le grand inquisiteur incarne le symbole du fanatisme religieux.

Si ce fanatisme encourage les uns à se lancer à la conquête des nouvelles terres, d'autres sont motivés par leur soif de richesse et de puissance, comme le Capitaine, qui rêve d'être le roi des nouvelles terres. Cupidité et fièvre religieuse s'aidant, les Espagnols partent à la conquête du nouveau monde. Alors que la chasse à l'homme se termine en

Espagne, les grandes découvertes seront l'occasion d'autres déportations de populations en Amérique. La pièce comprend ainsi la complainte d'une indigène sur un fond musical traditionnel, ainsi qu'un poème indien contant les malheurs engendrés par « les hommes blancs ». Bien que la pièce ne l'évoque pas directement, on ne peut également s'empêcher de penser au trafic des esclaves qui aura lieu entre l'Afrique et l'Amérique à partir des grandes découvertes.

A l'opposé de ces conséquences terribles qu'auront les grandes découvertes, la pièce évoque l'espoir pour Myriam de trouver une « terre de beauté, de paix et de liberté » pour son peuple pourchassé à travers le royaume espagnol.

***Le Départ de Christophe Colomb* aborde ainsi des thèmes forts, et à travers cet exemple historique nous rappelle le drame des déportations de populations plus contemporaines et en appelle donc à notre vigilance.**

Le choix d'un théâtre populaire : la Commedia dell'Arte

Forme pluridisciplinaire par excellence, elle permet de représenter toutes les catégories sociales sur le plateau, d'aller au devant de tous les publics et de jouer dans tous types de lieux, en salle ou en plein air.

Plus que jamais la Commedia dell'Arte est présente sur les scènes. Le public renoue avec ce grand art qui est à la source du théâtre européen. Un vent de modernité souffle sur cette forme populaire que la compagnie du Mystère Bouffe défend ardemment depuis 30 ans.

Face à la tragédie, la commedia vient apporter une note plus légère et une certaine dose d'humour à la pièce mais qui ne sont

pas sans délivrer astucieusement un message fort. Ainsi du personnage de Pulcinella valet malin et grossier qui se met tour à tour au service d'un musulman, d'une juive et d'un chrétien, donnant ainsi sous ses couverts de bouffon rusé une leçon de tolérance. C'est également avec le trio amoureux formé entre le roi, le capitaine et Madeleine que l'intrigue de la pièce se noue et se dénoue, avec toutes les ruses et les farces liées à la commedia dell'arte.



Les marins préparent la mutinerie

Lorsque le drame de Victor Hugo rencontre la fantaisie de la commedia dell'arte, naît une pièce aux accents tragiques et romantiques, mais non dénuée d'humour et d'aléas facétieux porteuse d'un message de tolérance et d'espoir.

Note d'auteur

La commedia dell'arte m'a personnellement servi à concilier des passions fondamentales en moi : la littérature et la danse, les mots et la gestuelle, le corps et le cerveau.

Cette synthèse je l'exerce et je la « goûte » depuis 10 ans que je collabore avec la compagnie du Mystère Bouffe car c'est cette union du geste et de la parole

que cette compagnie essaie de passer à ses acteurs.

La commedia permet de donner corps aux paroles et un sens profond à la gestualité.

Mais si les conventions de la compagnie servent à une communication plus claire, plus essentielle et immédiate que dans d'autres formes de théâtre, elles risquent

de devenir une vide machinerie s'il y manque l'émotion et la poésie de la parole – il faut donc une synthèse. C'est pourquoi, rencontrant au cours de mes lectures l'immensité de Victor Hugo et l'actualité de son Torquemada, j'ai pensé qu'une version commedia dell'arte, dans son côté iconoclaste, pouvait découvrir ce grand auteur « trop » monumentalisé, et que ce grand penseur pouvait nourrir de substance profonde un scénario de commedia. La compagnie du Mystère Bouffe a accepté ce pari stimulant : mêler tragique et bouffonnerie, tirades et pantomimes, acrobaties tant verbales que gestuelles, sur un thème extrême mais universel et toujours actuel. Nos acteurs se sont donc engagés à travailler sur des mécaniques précises, tout en sauvant l'émotion et la spontanéité. La mise en scène met en valeur les incrustations hugoliennes et leur épacité profondément humaine. Ce texte est

proposé dans des lieux où la réflexion sur la tolérance et la rencontre avec les autres cultures (colonialisme, émigration, extrémisme religieux...) est une priorité et une actualité pressante. Je suis partie d'une des nombreuses hypothèses sur le « mystère » Christophe Colomb qui fait de lui un juif d'origine. J'ai souligné combien son entreprise se voulait une recherche utopique du paradis sur terre. J'ai utilisé le fait historique que son équipage se composait de « déviants » sans aucune limpieza de sangre, ce qui n'a pu qu'invoquer et matérialiser la présence de Pulcinella, le multiforme et l'éternel serviteur au sans impur... C'est de lui que tout est parti ensuite. Tous ces éléments permettent aux acteurs et aux spectateurs une réflexion sur leur propre limpieza de sang, d'esprit ou d'intention, au plus grand bénéfice de la lucidité et de la tolérance...

NELLY QUETTE

La mise en scène

Nos comédiens dell'arte doivent savoir un peu de tout : acrobatie, chant, mime, danse, l'escrime. Car ils n'ont ni décor, ni accessoires compliqués et pourtant ils ont besoin d'effets spéciaux, car leurs aventures font appel à beaucoup d'imagination. La guerre est acrobatique, la chapelle peuplée de statues vivantes, les amoureux dansent leur amour.

Les acteurs, à eux six, sont deux ou trois personnages différents. Ils sont la cour, les juifs errants et les mauresques, l'équipage et la foule.

Au milieu de toutes ces conventions, de ces signaux donnés, de ces mimes précis, ils transmettent la vérité de l'émotion et l'énergie du personnage.

Car tout acteur de commedia sait combien la vérité n'est pas la réalité, et combien la réalité gêne parfois la vérité...

La musique accompagne leurs états d'âme, leurs changements de situation... Aux ambiances musicales de l'époque : chants arabo andalous et juifs Séfarades se mêle La musique latino, ô combien métisse !, pour évoquer le Nouveau Monde (rêvé ou réel ?) Car elle est l'aboutissement de la rencontre des peuples, de leurs misères, de leurs oppressions et de leurs résistances... ce que nos acteurs connaissent de par leurs origines multiethniques.

L'Equipe artistique

Le spectacle se joue partout dedans comme dehors, sur de magnifiques tréteaux à l'ancienne (possibilité de gradins en hémicycle).

Textes / Mise en scène	Nelly Quette et Gilbert Bourébia
Création musicale	Manuel Anoyvega
Chant Choral	Marouan Mankar-Bennis
Pantomime	Benoît Turjman
Chorégraphie	Nelly Quette
Costumes	Johanna Lavorel
Masques	Stefano Perocco
Combats	Bob Heddle Roboth
Acrobaties	Sofia Lopez Cruz

Avec	Mathilde De Groot Van Embden, Benoît Turjman, Sofia Lopez Cruz, Premyslaw Lisiecki Jean Bernard Ekam-Dick, Alzira Pages
------	--

Accompagnement musical	Julio Arguedas Arancibia
------------------------	--------------------------



Benoît TURJMAN (Le Capitaine-Juif-Musulman) – Comédien-mime formé à l'Ecole Marcel Marceau (2001-03), il débute comme cascadeur dans un numéro de voltige aérienne. Il a joué dans *L'Ami* d'Emmanuel Vacca (ancien assistant de Marcel Marceau) et dans des créations des Cies Chaliwaté, Nils Bourdon, Acta Fabula.

Depuis 2006, il est un des comédiens la Cie du Mystère Bouffe, spécialisée en commedia dell'arte. Il est aussi régleur des pantomimes pour la compagnie.

Au cinéma, il a joué aux côtés de Michel Blanc et Wladimir Yordanoff dans *Je vous trouve très beau* d'Isabelle Mergault (César 2006 du meilleur 1^{er} film) mais aussi avec Jessica Schwartz, Willem Dafoe, Karel Roden et Rowan Atkinson (*Mr Bean*), dont il a été la doublure cascades dans *Les Vacances de Mr Bean*.

Régleur de gestuelle d'un opéra et de plusieurs créations chantées et lyriques, il a été coach gestuel sur le téléfilm *Garçon Manqué* (2008). Il a collaboré avec le Centre Pompidou et Monumenta dans leurs programmes d'éducation artistique du jeune public. Depuis mars 2009, il enseigne le mime à l'Université Paris 8.



Mathilde DE GROOT VAN EMBDEN (Myriam-Juive-Marin)

Comédienne et musicienne formée à l'AIDAS sous la direction de Carlo Boso et au conservatoire national de musique de Montreuil, elle est également acrobate et a participé aux championnats de France de gymnastique, puis a pratiqué le cirque aux Noctambules. En tant que musicienne elle fait partie d'un groupe de musique Balkanique. Sur scène elle travaille avec des compagnies telles que Tutti quanti, Place Publique, les guetteurs de pluie. Elle joue actuellement avec la compagnie du Mystère Bouffe ainsi que la compagnie du Chat perché et anime des ateliers de Commedia pour enfants.



Premyslaw LISIECKI (Le roi-Christophe Colomb-Marin)

Parallèlement à une maîtrise en cinéma à l'université de Paris I, il s'initie au théâtre à l'Université Paris III et avec Giancarlo Ciarapica, puis poursuit sa formation théâtrale au sein du Théâtre du Tilleul à Boulogne-Billancourt et de l'Ecole de théâtre Le Samovar. Il complète sa formation en danse-théâtre au Teatro Pazzo et en Commedia Dell'Arte et conte auprès de Luis Jaime Cortez.

Acteur complet il pratique l'équitation, l'escrime, joue de la guitare et chante.

A la télé il joue dans « **Les Mauvais Jours** », de Pascale Bailly, « **Refuge** », de Grégoire Bénabent, « **Belleville** ». Au théâtre il joue sous la direction de Bertrand

Waintrop, Philippe Dormoy, Damiane Goudet, Lionel Fernandez, Christophe Thiry, Louise Levêque, Djamel Guesmi ou encore avec la troupe Mascarade, il joue des auteurs comme Shakespeare, Synge, Goethe, Romain Rolland ou Jean Tardieu. Entre 2004 et 2006 on a pu le voir au côté du groupe rock **Golden Cadillac**. Egalement scénariste et réalisateur, il réalise en 2002 le court métrage « **Bronson le cow-boy** », dont il signe aussi le scénario. Sélectionné aux festivals de Bruxelles, Nevers, Toulouse, il obtient le **2e prix au Festival international de Court-métrage de Cergy Pontoise** en mars 2003, en 2003 il co-réalise le clip « **Remonte le son** » du rappeur TooCool, Bilingue français –polonais il travaille aussi comme voix off au cinéma, à la télé et dans la publicité.



Sofia LOPEZ CRUZ (Madeleine-Juive-Marin)

Au Mexique, Sofia étudie l'art dramatique à l'École Nationale d'Art Théâtral et se spécialise en mimodrame au Centre Culturel Helénico. A Paris, elle réalise un Master de théâtre et arts du spectacle puis devient élève à l'école Jacques Lecoq. Attirée par le cirque, elle participe aux activités des Noctambules et anime des ateliers de cirque dans les centres de loisirs de la ville de Paris.

Elle a joué dans des pièces comme *La Maison de Bernarda Alba* dirigée par Antonio Diaz Florian à l'Epée de Bois, *Les deux Frida*, pièce conçue pour le *Festival Frida Kahlo*. Avec la pièce *Inconsciente colectivo*, elle remporte le Festival *Ici et demain* de la Mairie de Paris. Elle participe également au film *Icara* d'Alejandra Rojo. Sa dernière création, *La femme en cage*, a été représentée en France, au Maroc et au Mexique.

Actuellement comédienne de la troupe Le Mystère bouffe avec *Le pacte de fous* au Festival d'Avignon et dans le cadre du 10^{ème} festival Itinérant des Arènes de Montmartre.



Jean-Bernard EKAM-DICK (Pulcinella-Juif-Musulman) – Diplômé de l'école Internationale d'Art dramatique Jacques Lecoq, il a joué dans des pièces telles que *la Brève Evasion* et *Pas celui q'tu crois* de Dounia Bouzar, *Cité H* de Gilbert Bourébia, *Rodogune* de Corneille, *Les gens du fossé* du Théâtre Miroir des signes, *les habitants du frigo* de la Cie des fruits défendus, *A Braham transfert* de Kygel Théâtre, *Bois Caiman* d' A.Diaz-Florian, *L'Histoire d'un Muezzin*, adaptation d'Hazem El Awaly, *la prochaine fois le feu* de J. Baldwin.

Il a également participé aux longs métrages *And now ladies & gentlemen* de Claude Lellouch, *Absolument fabuleux* de Mosca Films et a été la Doublure E. Mentout dans *Femme fatale* de Brian De Palma. Egalement diplômé de l'Ecole de musique afro-cubaine « Abanico », Jean Bernard s'est produit en tant que chanteur au concert "Salsa/Charanga" au Cabaret Sauvage et en tant que musicien pour la tournée événementielle "Marlboro/Ricar/Lucky Strike".



Alzira PAGES (La Reine-l'Inquisiteur-Juive-Marin) - Comédienne, formée à l'École Ange Magnétic Théâtre dirigée par Antoine Campo, elle est aussi mosaïste, décoratrice et productrice.

Elle débute comme comédienne au Brésil en 1979. Arrivée en France en 1989, elle suit trois années de formation de mosaïque à l'atelier des Trois Territoires, puis quatre années de formation théâtrale à Ange Magnétic Théâtre.

Depuis 2000 Alzira travaille comme comédienne pour la Cie Acta Fabula et la Cie des Contraires, pour laquelle elle crée et confectionne des masques, des objets de scène et des accessoires. Actuellement elle joue dans trois spectacles de prévention auprès de la cie des Contraires (Accidents Domestiques, Prends Soins de Moi et Respectons les Différences) sous la direction de Neusa Thomasi. Elle anime également des ateliers de théâtre et d'arts plastiques au chapiteau Le Repère des Contraires, à Chateloup-les-Vignes. Elle fait partie de la Compagnie du Mystère Bouffe depuis avril 2010.



Julio Arguedas ARANCIBIA – Diplômé d'études supérieures de musiques traditionnelles d'Amérique du Sud, Julio maîtrise la guitare, les instruments à cordes et flûtes traditionnelles d'Amérique du Sud ainsi que les percussions et le chant. Il a, également, suivi une formation en musicologie à Paris VIII. A partir de 1978, il rejoint le groupe *Bolivia Manta* avec qui il enregistrera des CD et tourne dans le monde entier pendant plus de vingt ans. En 2000, il crée l'orchestre de musique populaire « afro-sud américain » : *Alma del pueblo*. Il crée également la bande son pour le téléreportage *Les enfants d'Amérique latine*.

En 2008, il participe, avec le groupe Peru Andino, au spectacle *Jésuite et amérindien* à la cité de la musique à Paris.

Il crée des ateliers de flûtes de pan traditionnelles des Andes dans toute la France.



Nelly QUETTE – Après une formation en psychomotricité et sur la pratique pédagogique des danses folkloriques, elle s'installe dès 1972 en Italie. Passionnée par les danses anciennes, elle initie un travail de recherches et de retransmission qui se poursuit jusqu'à ce jour. En 1980, elle rencontre Carlo Boso et la Commedia dell'arte.

Elle enseigne et théâtralise la danse pour ses spectacles (*Il Falso Magnifico, Il rei Cervo, La Pazzia d'Isabelle, Scaramuccia, Arlecino servitore de 2 padroni ...*) et ses stages AFDAS, et au sein de l'Académie internationale du spectacle de Montreuil.

En 1988, elle s'oriente vers l'exploitation et l'enseignement de la dynamique expressive comme base de départ pour le jeu des acteurs (à Venise dans les écoles Avogaria et Venezia in scena, à Udine dans la Scuola Nico Pepe et à Lecce pour Specimen teatro).

Elle travaille alors avec de nombreux metteurs en scène en Italie (Carlo Cecchi, Eugenio Allegri, Ricardo Diana, Salvatore Gervani, Adraiano Yurissevich...).

En 2000, commence la collaboration avec la compagnie du Mystère Bouffe. Elle anime aussi chaque année des chorégraphies dans le Carnaval de Venise et les cortèges historique de Certaldo en Toscane ainsi que de nombreuses rencontres en Sicile et en Italie du sud.



Gilbert BOURÉBIA – Directeur de la Cie du Mystère Bouffe depuis plus de vingt cinq ans (29 créations de théâtre, musiques et danses), son engagement artistique et social l'a amené à créer et organiser de nombreux événements et festivals en France et à l'étranger, toujours en accord avec sa volonté d'une approche pluridisciplinaire des manifestations culturelles. Ses créations ont foulé les sols des plus grandes scènes (Olympia, Zénith, Bercy), et depuis 10 ans, il est le directeur artistique du Festival Itinérant des Arènes de Montmartre / Tréteaux Nomades, soutenu par la Ville de Paris et le Conseil Régional d'Ile de France.

Diplômé de l'école des Beaux Arts de Paris, Gilbert Bourébia s'initie à la Commedia dell'Arte auprès de Carlo Boso. Egalement saxophoniste et percussionniste, il est à l'origine d'un travail sur toute la musique afro-brésilienne et caribéenne. Avant de fonder la Cie du Mystère Bouffe en 1979, il anime plusieurs stages de masques à Paris, en Avignon et à Montréal, ainsi que des ateliers de théâtre à Gennevilliers avec Bernard Sobel.

Après le succès de ces dernières mises en scènes *Le Pacte des Fous, Cité H, l'incroyable histoire de Tang Tsé Kiang*, il s'associe avec une de ces complices artistiques pour la mise en scène de ce nouveau spectacle.



Manuel ANOYVEGA – Originaire de Cuba, il obtient un diplôme en harmonie, composition et piano à l'Ecole Nationale des Arts de la Havane en 1980. De retour à Matanzas, il enseigne le solfège, le piano, la musique de chambre, l'harmonie, le contrepoint, l'histoire de la musique universelle et cubaine, et la morphologie musicale dans divers écoles.

En tant que pianiste, il participe à de nombreux événements musicaux de sa province et de La Havane et compose pour pièces de théâtre.

1991 marque le début de ses tournées internationales, principalement en Europe. En 1995 il s'établit en France.

Il est au clavier pour le *Big Band d'Ernesto Tito Puentes*, avec *Les Négropolitains* (spectacles Brassens, Boris Vian, Bobby Lapointe) ou la conteuse Mimi Barthélémy. Il est aussi chef d'orchestre et arrangeur en particulier pour son orchestre *La Matanzera* avec lequel il se produit régulièrement en concert.

Il compose pour Jacques de Kera, Guy Saint Val, pour les groupes *Bolivia Manta* et *Sexteto Ache* avec lesquels il a enregistré plusieurs disques.

Stefano PEROCCO - Facteur de masques vénitien mondialement connu et collaborateur de la Cie du Mystère Bouffe depuis plus de vingt ans, il a été formé par Donato Sartori du Piccolo Théâtre de Milan. Il a réalisé des masques pour les spectacles de Carlo Boso, Peter Brook, Alberto Prella, Michel Bayar, Léo des Bernardins, Alberto Fortuzzi et pour de nombreux autres.

Il est aussi scénographe, a réalisé des machineries et décors, et a organisé de nombreux stages, expositions et séminaires dans le monde entier.

Bob Heddle-Roboth - Maître d'Armes International, Expert d'honneur "Escrime artistique et théâtrale" de la Fédération Française d'Escrime et de l'Académie d'Armes de France, Bob Heddle-Roboth est actuellement professeur à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. La qualité de son enseignement et sa grande expérience lui ont valu d'être nommé conseiller technique "escrime" auprès du Président de la Fédération Internationale d'Escrime. Il a toujours concilié des activités pédagogiques et artistiques, notamment dans ses fonctions de professeur d'escrime artistique et théâtrale à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), à l'Ecole Marcel Marceau et comme directeur du Service des Sports de la Cité Internationale Universitaire de Paris. En raison de sa réputation internationale, il est régulièrement convié comme consultant pour de nombreux spectacles et festivals tant en France qu'à l'étranger.

Mystère bouffe : tréteaux d'utilité publique

Au Lavoir moderne parisien se donnait jusqu'à samedi dernier « le Départ de Christophe Colomb », dernier projet en date initié par la Compagnie du Mystère-Bouffe. Il s'inscrit dans la continuité d'une réflexion sur la confrontation des cultures, un sujet intemporel qui nous concerne tous. Le choix de la commedia dell'arte permet, dans cette gravité du fond, de traiter la forme avec une énergie, un humour et un dynamisme impressionnants.



De Torquemada et de l'œuvre jamais jouée du vivant de Victor Hugo, on ne trouve presque que des bribes, comme si l'intérêt n'était pas là, ou plus exactement, pour reprendre un vocabulaire de commedia, comme si l'intrigue hugolienne ne représentait qu'un canevas, un point de départ d'une tout autre histoire. À la fin du xve siècle, Ferdinand d'Aragon entreprend de chasser le sultan Boabdil du royaume de Grenade. Victime de cette invasion, Myriam, une jeune juive entreprend d'accompagner Christophe Colomb dans sa découverte des Indes pour fuir la violence des hommes et trouver une terre où son peuple pourra fuir l'Inquisition. Entre-temps, évidemment, le roi Ferdinand sera tombé amoureux de la protégée du capitaine, lui-même en quête de pouvoir et éperdument amoureux, secondé par son valet Pulcinella, amant secret de la jeune Myriam susnommée. Vous êtes un peu perdus ? C'est normal puisque là n'est pas l'objectif du Mystère bouffe.

De fait, une impression transpire de ce spectacle et transcende le nœud que forment ces intrigues : celle d'un grand espoir, celui de la découverte de l'Amérique, dont on sait bien qu'il aboutira à une nouvelle conquête et, par conséquent, à de nouveaux chocs culturels. À travers plusieurs complaints dites sur une musique traditionnelle indienne, le spectacle s'achève sur un autre registre et s'ouvre vers d'autres perspectives plus graves. *Le Départ de Christophe Colomb* est, en ce sens, un spectacle intelligent où le rire populaire côtoie la cruelle ironie de l'Histoire.

Des « acteurs à tout faire »

Dans un courant d'air permanent, six comédiens accompagnés d'un musicien font tressaillir ce beau moment de divers accidents, éclats de rire, acrobaties en tout genre. Leur mérite est grand, puisque ces « acteurs à tout faire » parviennent à créer des ambiances très précises avec un minimum d'accessoires. La pantomime, les combats à l'épée, les acrobaties : les protagonistes savent décidément tout faire. Saluons ici la performance impressionnante de Jean-Bernard Ekam-Dick, qui campe un Pulcinella hyperactif insufflant au spectacle une énergie revigorante. Mais ses acolytes ne sont pas en reste, à l'instar de Benoît Turjman, excellent capitaine, de Mathilde De Groot Van Embden, impeccable, armée d'un violon comme d'un masque, et de Stephan Le Forestier dont la sincérité exacerbée provoque l'hilarité dans la cruauté des personnages qu'il incarne.

Le Départ de Christophe Colomb sera présent cet été au Off du Festival d'Avignon. Sans vouloir déprécier la qualité du Lavoir moderne parisien, espace culturel indispensable du quartier de la Goutte-d'Or, on souhaite néanmoins à la Compagnie du Mystère-Bouffe de se produire dans un lieu où ce spectacle peut davantage respirer, idéalement en plein air. Histoire peut-être de mettre encore plus en évidence les talents de bonimenteurs de ses comédiens et l'importance de la commedia dans l'universalité d'un tel projet. ¶

La Marseillaise, Dimanche 18 Juillet 2010
Avignon Off 2010



La Compagnie du Mystère Bouffe met la gomme. Ils ont fait un voyage tumultueux et le public s'est régalé.

Cour des Notaires. Quand « Torquemada » met les masques, Christophe Colomb met les voiles.

Le départ de Christophe Colomb

■ Pour cette nouvelle création de Mystère Bouffe, Nelly Quette et Gilbert Bourébia se sont inspirés d'une œuvre mal connue de Victor Hugo : « Torquemada », prétexte à mille péripéties, à quelques mises en garde bien vues aux résonances actualisées. Comme toujours chez Hugo, amateur de mélodrames et de farces, spécialiste du mélange des genres, l'intrigue tisse des nœuds emmêlés. En pleine période trouble et sanglante où les religions opposent les peuples, juifs, catholiques ou musulmans, Myriam soutient le projet de son cousin Christophe Colomb d'atteindre les Indes par l'Est... On se doute de la découverte qui l'attend. Pas forcément la terre promise tant espérée, havre de paix et de tolérance ! Mais la pièce s'ar-

rête sur les mots hurlés comme un soulagement par tout l'équipage affamé et assoiffé : « Terre, terre ! » À chacun d'entre nous d'imaginer la suite.

Trois hommes et trois femmes interprètent tous les personnages d'une épopée drolatique qu'on suit comme le plus passionnant des feuilletons. Rompus à tous les arts, les comédiens virevoltent sur les tréteaux comme au temps jadis du théâtre forain. Ils renouent avec une tradition millénaire qui ignore les effets spéciaux et tape-à-l'œil si chers à un certain théâtre contemporain. L'imagination et l'intelligence du spectateur sont sollicitées : les costumes et les masques sont somptueux et significatifs, la gestuelle évidente : on chante, on

pirouette, on tire l'épée ou le bâton, on court, on joue de la musique. Le spectacle déclenche une cavalcade d'émotions entre rires et suspense, réflexions politiques et émotions. Les comédiens, voix fortes, timbres déplacés suivant leurs personnages, diction nette, déploient des trésors d'énergie parfaitement maîtrisés dans une mise en scène précise adaptée au jeu en plein air. Ils ont un talent fou. Julio Arguedas Arancibia accompagne musicalement chaque péripétie, avec humour et à-propos. Le violon de Mathilde a de beaux accents. Ce départ de monsieur Colomb ressuscite notre âme d'enfant et nos responsabilités adultes.

JEAN-LOUIS CHÂLES

▲ Jusqu'au 31 juillet à 17h30.
Réservations : 06 09 76 48 98.

... le public aussi

*Heureux qui comme nous, Avons fait un bon voyage,
Terre ! Terre ! Et nous crions : ENCORE ! ENCORE !
Bravo à tous*

Emilie F

J'étais dans la bataille, sur le bateau, j'ai senti le vent et je vais rêver de la Terre Inconnue ! Merci

Aude P

Une belle pièce, un rêve du début à la fin. Un grand voyage aux âmes des peuples.

Jose D

Un mix, un jeu d'acteur très impressionnant et original ! Un grand merci pour cette redécouverte de notre cher Victor Hugo ! Un grand merci à tous !

François T

Une fille avec un violon sur le dos vous remercie très fort de ces milliers de choses que vous lui avez mises dans le cœur.

Anna H

A chaque spectacle de nouvelles surprises et toujours une recrudescence de merveilles ! Jouer plus rêver plus !

Thomas L

Un beau spectacle vivant, dynamique et plein de surprises. Continuez, bravo.

Michèle K

Le travail et les longues heures de répétitions sont bien là avec le charme de la scène en plus. Magnifique travail d'acteurs et de composition, costumes magnifiques et instrumentation qui tombe à pique. J'ai adorée !

Constance M



Le Mystère Bouffe - 23 rue André Joineau - 93310 Le Pré Saint-Gervais
Tél +33 1 48 40 27 71 – diffusion.mystere.bouffe@wanadoo.fr
www.mysterebouffe.com

